

## MATINÉE D'IVRESSE

1 O mon Bien ! O mon Beau ! Fanfare atroce où je ne  
trébuche point ! Chevalet féérique ! Hourra pour l'oeuvre  
inouïe et pour le corps merveilleux, pour la première  
5 fois ! Cela commença sous les rires des enfants, cela finira  
par eux. Ce poison va rester dans toutes nos veines, même  
quand, la fanfare tournant, nous serons rendu à  
l'ancienne inharmonie. O maintenant, nous si digne de  
ces tortures ! Rassemblons fervemment cette promesse  
10 surhumaine faite à notre corps et à notre âme créés : cette  
promesse, cette démente ! L'élégance, la science, la  
violence ! On nous a promis d'enterrer dans l'ombre  
l'arbre du bien et du mal, de déporter les honnêtetés  
tyranniques, afin que nous amenions notre très pur  
amour. Cela commença par quelques dégoûts et cela  
15 finit, — ne pouvant nous saisir sur-le-champ de cette éternité,  
— cela finit par une débandade de parfums.

Rire des enfants, discrétions des esclaves, austérité des  
vierges, horreur des figures et des objets d'ici, sacrés  
soyez-vous par le souvenir de cette veille. Cela commençait  
20 par toute la rustrerie, voici que cela finit par des  
anges de flamme et de glace.

Petite veille d'ivresse, sainte ! quand ce ne serait que  
pour le masque dont tu nous as gratifié. Nous t'affirmons,  
méthode ! Nous n'oublions pas que tu as glorifié  
hier chacun de nos âges. Nous avons foi au poison. Nous  
25 savons donner notre vie tout entière tous les jours.

Voici le temps des Assassins.

Pour lire en entier les *Illuminations*, ou pour aborder l'oeuvre de Rimbaud en  
général : [Poésies](#).

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)

## Lecture Analytique

### A. Rimbaud, "Matinée d'ivresse"

#### Introduction :

- Liaison du projet poétique de Rimbaud et de sa vie. Le programme de "dérèglement des sens" converge avec l'ivresse, qu'elle soit spirituelle ou physique, induite par un effort personnel, ou provoquée par un toxique, un "poison".
  - Sans doute ce poème n'est pas la relation rétrospective d'une séance de haschich, mais bien plus l'affirmation des pouvoirs de transfiguration du projet de voyance poétique et de dérèglement des sens. L'ivresse est ici poétique. La création poétique est ivresse.
1. Une ivresse synonyme de découverte et de libération
  2. La métaphore de l'intoxication
  3. Une méthode

#### 1. Une ivresse synonyme de découverte et de libération

- 1: Double exclamation invocatoire. Le "Bien"=la vie, le "Beau"=la poésie, l'art. Accent personnel et privé ("*mon*" en italiques)
- Entousiasme avec "Hourra" (2) puis épithètes mélioratives, "inouïe", "merveilleux" (3)
- Reprise de l'invocation poétique "Ô" (7) ivresse vue comme "promesse" (8 puis 10). Détournement ou parodie religieuse avec "fervemment" (messianisme ou promesse de vie éternelle) Idée de virginité "première fois !" (4) Imagerie chrétienne tradi "corps... âme" (9) "éternité" (16), "vierges", "sacrés" (18), "anges" (21), "sainte" (22), "foi" (25)
- Nature rationaliste de cette promesse "L'élégance, la science, la violence !" (10) rimes. Rejet de la religion "enterrer dans l'ombre l'arbre du bien et du mal"(12), et de la morale "déporter les honnêtetés tyranniques"(13). Pour le neuf, "notre très pur amour", qui lui seul a un accent personnel avec le possessif.
- Mystère de l'origine "On" (11) Rimbaud lui-même ? Son autre révélé par l'ivresse ? Une entité collective extérieure ? Une voix ? (voix des prophètes, de l'amour...)
- Néanmoins sûreté affirmative "nous t'affirmons, méthode" (24)

#### 2. La métaphore de l'intoxication

- L'aventure poétique et spirituelle prend les contours dans ce poème de la "séance de haschisch", en vogue à cette époque : Théophile Gautier, [Le club des Hachichins](#) (1846), Charles Baudelaire, [Les Paradis Artificiels](#) (1860) On observe dans le poème leur schéma narratif traditionnel (évocation de l'extase puis de sa retombée) et de nombreux détails descriptifs.

- Enthousiasme initial et métaphore musicale de la "fanfare", que Rimbaud transforme en oxymore "atroce". Jouissance paradoxale renforcée par autre oxy "chevalet féérique" et par le paradoxe "nous si dignes de ces tortures !" (8)
- Retombée : répétition de la structure pour insistance :
- $\frac{8}{5}$  "Cela commença sous les rires des enfants, cela finira par eux." (4-5)
- $\frac{8}{5}$  "Cela commença par quelques dégoûts et cela finit [...] par une débandade de parfums." (14-16)
- $\frac{8}{5}$  "Cela commençait par toute la rustrerie, voici que cela finit par des anges de flamme et de glace." (19-21)
- 4-5 : Thème de l'enfance possiblement en lien avec le renouvellement, rajeunissement des sensations.
- 14: "dé-goûts"=changement de goût, rupture du confort de l'expérience poétique du voyant, aussi bien que nausée provoquée par l'intoxe. "parfums", cf synesthésies baudelairiennes.
- "débandade de parfums"= synesthésies baudelairiennes
- 21: "anges de flamme et de glace"=sensations extrêmes induites par la fièvre cannabique, + détournement du merveilleux chrétien vers des visions infernales.
- Cependant il faut noter que l'ivresse ne retombe pas. 4: commence et finit par l'enfance. 5: le "poison ve rester dans nos veines" survivance de l'effet après. 15: dilatation du temps par la prop incise en une "éternité", non soumise au passage du temps. Jusqu'au titre, "Matinée d'ivresse" qui prend le contrepied de la descente et du désenchantement après le soir d'ivresse.

### 3. Une méthode

- 24 : Affirmation explicite. Méthode=ensemble d'étapes à conduire de façon ordonnée dans le but d'arriver à un résultat donné
- 25 : Renforcement de cette idée avec insistance religieuse "glorifié" qui couvre tout le spectre du temps "chacun de nos âges". Puis une dernière avec "foi"
- Foi paradoxale car en un "poison" (terme déjà employé dans la lettre du Voyant). Déjà exprimé avec l'idée de "masque" (23). Appel eschatologique au temps des "assassins". Secte persane des haschischins. Au-delà de ça, c'est aussi le temps des destructeurs.
- 8: impératif "rassemblons", pluriel a valeur de singulier. Nécessité d'être actif, interpellé par l'expérience. Difficulté et ambition de la tâche "surhumaine".
- Répétition structurelle, déjà commentée : "Cela commença sous les rires des enfants, cela finira par eux." (4-5)/"Cela commença par quelques dégoûts et cela finit [...] par une débandade de parfums." (14-16)/"Cela commençait par toute la rustrerie, voici que cela finit par des anges de flamme et de glace." (19-21) Cependant, l'usage des temps verbaux est problématique et semble brouiller la clarté référentielle.

### Conclusion:

- Récapitulation :
- Ouverture : Dans la lettre-manifeste du "Voyant", le recours aux "poisons" est déjà cité comme l'élément essentiel d'une méthode, celle du "long, immense et raisonné"

dérèglement de tous les sens", grâce à quoi "le Poète se fait voyant" : "Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences. Ineffable torture où il a besoin de toute la foi, de toute la force surhumaine, où il devient entre tous le grand malade, le grand criminel, le grand maudit, — et le suprême Savant ! — Car il arrive à l'inconnu !" La proximité de ce texte avec le nôtre, ne serait-ce qu'au niveau du vocabulaire ("torture", "foi", "poisons", "folie"/démence, "criminel"/Assassins, "Savant"/science, "force"/violence, ...), est frappante.

- On peut également penser au jugement de René Char au sujet de la vie de Rimbaud en général qui dit de lui, dans [Fureur et Mystère](#) (1948) : « Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud ! Nous sommes quelques-uns à croire sans preuve le bonheur possible avec toi. »